

# VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde  
arabo-musulman et du  
Sahel  
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

**Veille des réseaux sociaux / 28 avril – 4 mai 2018**

## Liban : élections législatives

Les prochaines élections législatives libanaises, les premières depuis 2009, se tiendront le 6 mai 2018. Jusque-là, les députés avaient prorogé leur mandat à deux reprises, faute de consensus sur une nouvelle loi électorale.

Ce scrutin, qui s'annonce unique à plusieurs égards, soulève de nombreux enjeux. D'abord, la nouvelle loi électorale, adoptée en 2017, met en place un système de représentation proportionnelle au Parlement, jusque-là majoritaire. Ce nouveau mode de scrutin est très susceptible de modifier le paysage politique libanais. Ensuite, pour la première fois dans l'histoire du Liban, les expatriés sont appelés à voter (près de 90 000 inscrits) et ainsi peser sur le jeu politique libanais. Le vote a eu lieu le 27 avril pour les expatriés dans les pays arabes et le 29 avril dans les autres pays. Par ailleurs, le Hezbollah a diffusé une liste noire, regroupant 28 personnalités politiques hostiles au parti de Hassan Nasrallah, dont des candidats aux élections législatives. Ces derniers ont été désignés comme des « *chiites d'ambassade* », ce qui signifie, dans la rhétorique du leader du parti, des traîtres.

Le hashtag le plus utilisé sur le sujet est **#Élections\_libanaises\_2018**. Toutefois, les expatriés ont commenté les élections sous le

hashtag plus spécifique **#Élections\_expatriés**. Le hashtag **#Les\_élections\_comme\_opportunité\_d\_e\_changement** a notamment été utilisé par les électeurs hostiles à la réélection des dirigeants anciens et actuels.

Nombreux sont ceux qui expriment leur hostilité envers la classe politique dominante, ces mêmes internautes rejettent souvent le système politique consociationaliste libanais. Par ailleurs, les expatriés, invités à participer pour la première fois au scrutin, ont été nombreux à s'intéresser à ces élections. Le Hezbollah a également été un sujet largement traité par les internautes.

## **Défiance envers une classe dirigeante considérée comme corrompue**

La défiance s'exprime envers les grandes familles de dirigeants, comme la famille Hariri :

« *Le\_jour\_des\_élections\_souvenez\_vous*. Les Hariri financent la guerre civile au Liban. Les Hariri ont quitté Beyrouth. Les Hariri nous ont appris le confessionnalisme. Les Hariri sont complices du meurtre de Karamé [ancien Premier ministre mort en 2015]. Les Hariri ne me représentent pas » (@aliitany00000, libanais, 3 046 abonnés, 81 retweets, 249 likes).

La photographie qui accompagne le tweet représente en arrière-plan, l'affiche de campagne de l'actuel ministre de l'Intérieur, et en premier plan un amas d'ordures.

« Je me suis arrêté sur cette affiche du candidat Nouhad El Machnouk [actuel ministre de l'Intérieur], dont la photographie est accompagnée du slogan « Beyrouth, ne t'inquiète pas ». Je ne veux pas commenter, car ce cliché parle de lui-même... Voilà pourquoi il faut que l'on soit encore plus déterminé à l'idée de sauver Beyrouth et engagé pour le changement le 6 mai ! Tous pour la patrie... On vote #Koullouna\_Watan [liste indépendante dont les membres sont issus de la société civile] ! »



(@AnthonyElHaiby, 32 570 abonnés, 32 retweets, 57 likes).

« Les partis en campagne pour les #élections\_libanaises\_2018, soit ceux qui dirigent le pays depuis 1990, sont focalisés sur la lutte contre la corruption, l'État de droit et le renforcement de l'intégrité et de la transparence. Logique. Pitié chers électeurs #Honte #Liban #Élections\_2018 » (@HaniAnouti, 117 abonnés, 2 retweets, 3 likes).

« #Je\_boycotte. Notre peuple ne connaît pas son propre bien. C'est pourquoi je ne veux pas participer à ce « crime ». L'opposition n'est pas unifiée, et on payera le prix de la division. Ce sera donc ces mêmes politiciens qui gagneront. Le Liban ne changera que dans deux cas : une guerre meurtrière ou un séisme au-delà de la magnitude 9 » (@mohamed.farhat.374, militant de gauche, post Facebook, 51 likes, 3 retweets).

« #Élections\_libanaises. Ils se disputent seulement avant les élections pour donner l'illusion qu'ils ne

sont pas d'accord, en tirant ainsi les ficelles des différentes communautés, et après les élections ils s'allieront à nouveau et travailleront pour leurs intérêts communs. Réveillez-vous et soyez conscients ! Les élections sont une fausse révolte au profit de ceux qui vous trompent et vous utilisent » (@RaymondNader, maronite libanais, 1 250 abonnés, 26 retweets, 14 likes).

« Nous avons l'opportunité de libérer le pays des partis malhonnêtes, de la corruption et du professionnalisme... #Tous\_les\_mêmes. Tous ensemble, main dans la main... #Koullouna\_Watani » (@Roberto81258101, libanais vivant à Paris, 11 abonnés, 29 retweets, 27 likes).

Certains remettent en cause le système consociationaliste caractéristique du Liban, qui enferme les peuples dans leurs communautés :

« #Élections\_libanaises\_2018 vote des expatriés. Les votes sont classés par religion ! Le pays ne décollera jamais tant que les communautés surpasseront la citoyenneté » (@NakadNahida, libanaise vivant à Paris, 795 abonnés, 9 retweets, 15 likes).

« La majorité de ces partis au pouvoir aujourd'hui ont été impliqués dans la guerre civile. Les héros de la guerre civile confessionnelle ne seront pas les bâtisseurs de l'État laïc moderne ! Ceux qui reçoivent des financements extérieurs ne seront pas libres, indépendants, ni même libanais ! #Les\_élections\_comme\_opportunité\_de\_changement » (@yasmeensememo, auteure libanaise, 2 620 abonnés, 37 retweets, 13 likes).

« Élections après élections, rien ne change dans le pays des confessions. Les mêmes visages, la même classe politique. Le même film en noir et blanc qui se répète à l'identique encore et encore. La démocratie est une affaire de patriotisme, pas de professionnalisme. C'est pourquoi, au lieu de parler d'élections au Liban, parlons d'asservissement aux confessions. #Élections\_libanaises » (@ramialkhalifa, philosophe libanais, 9 716 abonnés, 61 retweets, 57 likes).

## Revendications des Libanais à l'étranger

Certains critiquent les grands partis politiques qui ont précédemment dirigé le pays, sans y améliorer les conditions de vie :

« Nous sommes celles et ceux à qui ils n'ont pas laissé le choix, sauf pour se marier à Chypre, accoucher au Canada, étudier en Europe, travailler dans le Golfe ou en Afrique... Mais que l'on meure au moins au Liban ! #Colère » (@Tafo0o, 1 077 abonnés, 6 retweets, 143 likes).

« #Élection\_des\_expatriés est une farce dans son principe et sa mise en œuvre... Un pays comme le Liban est incapable de gérer ses affaires internes ? Peut-il diriger un processus électoral dans le monde entier ?! Comment un citoyen libanais peut-il élire librement dans un pays qui ne garantit pas un minimum de libertés à ses citoyens ?! » (@husseinshamoun, 6 retweets, 7 likes).

« Comment un expatrié peut-il voter pour un candidat ou un parti qui a été la raison de son déplacement et du déplacement de sa famille ? Chers expatriés, souvenez-vous, réfléchissez, puis votez #Élection\_des\_expatriés » (@JakobFrangieh, 5 retweets, 29 likes).

D'autres sont heureux de pouvoir voter de l'étranger pour la première fois :

« C'est la première fois que je peux voter en tant qu'expatrié ! Merci @Gebran\_Bassil [ministre des Affaires étrangères libanais] d'avoir rendu cela possible #Liban #Illinois #Electionslibanaises2018 » (@Roland\_LB, libanais vivant aux États-Unis, 317 abonnés, 1 retweets, 7 likes).

Enfin, une partie des expatriés assume de voter pour les personnes responsables de leur départ à l'étranger :

« On m'a demandé, en tant qu'expatrié libanais, quel était mon choix au scrutin tenu hier ? [27 avril, jour du vote de la diaspora libanaise]. La réponse était simple, « pour cette même clique qui m'a poussé à partir », car mon départ a été celui qui m'a sauvé et qui m'a permis de réussir... Quelle ironie. #Élections\_libanaises #Élections\_expatriés » (@absi81, libanais à Chelmsford (Angleterre), 1 529 abonnés, 27 retweets, 18 likes).

## Représentation du Hezbollah dans ces élections

Certains dénoncent les attaques du Hezbollah à l'encontre de leurs opposants :

« #Liban : des dizaines de membres des milices du Hezbollah ont frappé Ali al-Amine, le journaliste libanais et candidat au siège chiite lors des élections législatives, devant chez lui à Chaqra, village du Sud Liban. Jusqu'où ira le silence quant au terrorisme des milices d'Iran au Liban ? » (@5qPYhKbgjNymVeh, syrienne contre le régime, 809 abonnés, 17 retweets, 19 likes).

En référence à la liste noire publiée par le Hezbollah, des internautes prennent la défense de ces opposants politiques :

« Ce sont des Chiites libanais. Les citoyens qui ont été décrits et affichés par certains médias comme « chiites des ambassades », sont avant tout des citoyens libanais. Seulement. Rien d'autre. Et ce sont – s'ils le veulent et acceptent cette dénomination – des Chiites, des gens libres au Liban. Et s'il reste, à ceux qui les exposent aussi négativement, une once d'humanité et de respect national, je les prie de les qualifier uniquement comme des citoyens libanais libres de leurs choix politiques » (@mustafa.fahs, libanais, 2 613 abonnés, 105 likes, 10 partages).

Certains critiquent l'influence de l'Iran sur la campagne électorale libanaise. C'est ce que montre ce tweet, accompagné d'une photo montrant une grande campagne du Hezbollah affichant des photos de Hassan Nasrallah :

« Êtes-vous certains qu'il s'agit du #Liban et pas de #Téhéran...? »



@khomein11, saoudien, 45 287 abonnés, 401 retweets, 156 likes).

Certains accusent le Hezbollah de semer le trouble dans un pays encore fragile :

L'image ci-dessous est une caricature représentant Hassan Nasrallah, aux mains encore brûlantes, faisant griller à la broche le Liban sous un feu symbolisant la Syrie.

« Le #Liban a toujours été considéré comme le pays #arabe le plus démocratique, bien que les positions politiques et les sièges du Parlement soient divisés en fonction des affiliations religieuses ! Mais ce fragile équilibre a disparu maintenant que le #Hezbollah et l'#!Iran ont pris le dessus. #Élections\_libanaises\_2018 ».



(@AmbRedaMansour, 2 798 abonnés, 18 retweets, 21 likes).

Certains soutiennent le Hezbollah lors de ces élections :

« Que le monde entier sache que notre Résistance [le Hezbollah] est notre vie, notre fierté, notre raison d'être et notre courage » (@dayanedarwich, post Facebook, 56 likes, 2 partages).

L'image qui accompagne le tweet ci-dessous représente un enfant levant le poing, une mitraillette à la main, près d'une photo de Hassan Nasrallah.

« Quand je vois les visages de vos candidats s'élever dans une foule, je suis absolument convaincu de l'espoir pour un monde meilleur... #Hezbollah »



(@nasser noureddine 10, 1 114 amis, post Facebook, 87 likes).

Certains dénoncent l'ingérence des États étrangers dans les élections législatives libanaises :

La caricature ci-dessous représente les rouages d'un engrenage composé des drapeaux des États-Unis, de l'Arabie Saoudite, de la France, de la Syrie, de l'Iran, d'Israël, du Qatar, des Émirats arabes Unis, du Bahreïn, de la Jordanie, du Liban, du Hezbollah, du Parti socialiste progressiste, du Mouvement Amal, du Courant patriotique libre, du Courant du futur ainsi que des Forces libanaises.

« Ceci devrait être le nouveau drapeau libanais »

THE INSTITUTE OF INTERNET DIAGRAMS 2017  
 DIAGRAM OF FORCES IN LEBANESE POLITICS

NOTE: GEARS MOVE AT DIFFERENT SPEEDS



[Diagramme des forces politiques au Liban.  
 Note : les rouages tournent à des rythmes  
 différents] (@amalouf2, commentaire  
 Facebook, 33 likes).